

[Text]

The Chairman: Is the committee satisfied with that approach?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Those represent a volume of amendments in the first instance proposed by the Canadian Bankers' Association and, as you can see from the book that Mr. Lewis has held up, it is quite a voluminous volume. It relates to the Canada Business Corporations Act and then it relates to differences that should be reflected because you are dealing with banks as against what is dealt with in relation to that subject matter in the Canada Business Corporations Act.

Can we carry on with that and reach common ground to the extent that the Inspector General knows what we are looking at and what we regard as substantial? He can accept it because there is nothing new in that procedure. Mr. Kennett accepted several amendments on the definition of centrals and credit unions. We were impressed by the witnesses when they were before us. I was reading the transcript and it seems that I said that that is what I would expect to be there. You have agreed to it already?

Mr. Kennett: Yes. We would be happy to do that. That will, I must confess, also give us a small lead in getting some of the legal drafting polished.

The Chairman: That is what I was thinking of in terms of the amendments I was speaking of.

We had the chartered accountants before us and they were discussing, in quite a learned way—and this is no reflection on the chartered accountants—the form of the certificate for banks. They seemed to feel that it should follow the general form that you have for any corporation. Have you had an opportunity to consider that question?

Mr. Kennett: I will pass that one to Mr. MacPherson, Mr. Chairman, who is a chartered accountant and works closely with these matters.

Mr. D. Macpherson, Assistant Inspector General of Banks: Mr. Chairman, the chief omissions from the present certificate that banks' auditors commonly deal with, as compared to certificates they deal with from other companies, are references to generally accepted accounting principles and the adherence of the banks to those principles. Also omitted is a reference to whether or not the bank has applied those principles on a consistent basis from year to year.

The adherence or otherwise to generally accepted accounting principles has been the central issue in all of the representations that the chartered accountants have made to this committee and to our office. You may recall the testimony that the institute gave to this committee, where their central disagreement with the banks' treatment or accounting treatment of certain activities was with the treatment of loan loss experience.

In their view there is a significant departure from the generally accepted treatment of bad debts between banks and other credit grantors. They also feel that there are divergencies from generally accepted accounting principles in the treatment

[Traduction]

Le président: Le Comité est-il satisfait de cette façon d'aborder la question.

Des voix: Oui.

Le président: Nous avons ici un recueil d'amendements proposés par l'Association des banquiers canadiens et, d'après le livre que tien M. Lewis, il s'agit d'un volume assez considérable. Il concerne la Loi sur les corporations commerciales canadiennes et présente les différences dont il faudrait tenir compte parce qu'il s'agit de banques et non de questions dont traite la Loi sur les corporations commerciales canadiennes.

Pouvons-nous poursuivre et en arriver à un consensus pour que l'inspecteur général sache ce que nous étudions et ce que nous considérons comme important? Il peut accepter cette procédure qui n'a rien de nouveau. M. Kennett a accepté plusieurs modifications aux définitions des centrales et des caisses de crédits. Nous avons beaucoup apprécié des témoins qui ont comparu devant nous. J'ai lu la transcription et il semble que j'ai dit m'attendre à ce que cela figure ici. Vous en avez déjà convenu, n'est-ce pas?

M. Kennett: Oui. Nous serions heureux de procéder ainsi. Je dois ajouter de plus que cela nous donne une certaine avance pour obtenir certaines directives concernant la rédaction juridique.

Le président: C'est à cela que je pensais quand je parlais des amendements.

Les comptables agréées ont comparu devant nous, et ont fait un exposé fort savant ce qui n'est pas une critique de la profession—sur la forme du certificat des banques. Ils semblaient estimer qu'il devrait être semblable au certificat de toute corporation. Avez-vous eu l'occasion d'examiner cette question?

M. Kennett: Monsieur le président, je demanderai à M. Macpherson qui est comptable agréé et qui s'occupe de ce domaine de répondre lui-même à la question.

M. D. Macpherson, Inspecteur général adjoint des banques: Monsieur le président, par rapport aux certificats des autres sociétés, les principales omissions des certificats actuels qu'examinent d'habitude les vérificateurs de banque, sont des références aux principes comptables généralement admis et leur acceptation par les banques. Une autre omission concerne le fait que la banque a appliqué ou non ces principes de façon régulière d'une année à l'autre.

Le respect ou non des principes comptables généralement admis a été la principale question débattue par les comptables agréés devant ce Comité et à votre bureau. Vous vous souvenez peut-être du témoignage de l'Institut devant ce Comité; et de sou désaccord avec la façon dont les banques s'occupaient de certaines opérations comptables, il avait surtout critiqué leur traitement des pertes sur prêts.

Il y a là, selon l'Institut, une grande différence par rapport au traitement généralement admis des créances douteuses entre les banques et d'autres institutions de crédit. Il estime aussi qu'il y a aussi dérogation aux principes comptables généra-